

La balance suisse des paiements en 2000

Communiqué de presse du 23 août 2001

Sensible accroissement du solde actif de la balance des transactions courantes

La bonne conjoncture qui a régné sur le plan mondial et la vive expansion du commerce international ont fortement influé, en 2000, sur les échanges de biens et les mouvements de capitaux entre la Suisse et l'étranger. Le solde actif de la balance des transactions courantes s'est accru de 10 milliards pour atteindre 53 milliards de francs. La forte augmentation des revenus tirés des investissements directs suisses à l'étranger explique en grande partie cette évolution. Exprimé en pour-cent du produit intérieur brut, le solde actif de la balance des transactions courantes s'élève à 13%, contre 11% en 1999.

D'une année à l'autre, tant les exportations de biens que les importations de biens ont progressé de plus de 10%. Du fait principalement de la hausse des prix des produits pétroliers, la balance commerciale (le commerce spécial) s'est soldée par un déficit de 2 milliards de francs, après avoir enregistré un excédent de 1 milliard en 1999.

Les services ont eux aussi connu une évolution très dynamique. Les exportations de services ont progressé de 13%, grâce surtout au tourisme et aux banques.

Le solde actif des revenus de capitaux a atteint 48 milliards de francs, contre 38 milliards en 1999. Ce solde élevé a découlé avant tout des revenus tirés des investissements directs à l'étranger, revenus qui ont marqué une vive progression à la suite de l'augmentation des capitaux d'investissement direct et de la conjoncture favorable.

Mouvements de capitaux en expansion

Les mouvements de capitaux avec l'étranger sont restés très vigoureux; on notera en particulier les flux, une fois encore élevés, d'investissements directs et de crédits bancaires.

Les entreprises suisses ont opéré des investissements directs à l'étranger pour 70 milliards de francs, contre 54 milliards en 1999. Les banques et l'industrie chimique ont, par leurs importantes acquisitions, joué un rôle déterminant dans cette progression. Les investissements de portefeuille à l'étranger ont porté sur 38 milliards de francs. Leur montant est sensiblement inférieur à celui de 1999 (70 milliards), année où l'introduction de l'euro avait engendré des achats massifs de titres. Il reste cependant nettement supérieur à la moyenne des années précédentes. Les banques ont accordé des crédits à l'étranger pour 140 milliards de francs, contre 116 milliards en 1999.

Du fait aussi d'acquisitions principalement, les investissements directs étrangers en Suisse ont augmenté de 70% pour atteindre 29 milliards de francs. Les investissements de portefeuille des non-résidents en titres suisses ont doublé, passant de 9 milliards en 1999 à 18 milliards de francs l'année suivante. Une part substantielle de ces investissements a découlé d'acquisitions d'actions liées à des reprises de sociétés à l'étranger (échanges d'actions). Les importations de capitaux des banques ont porté sur 151 milliards de francs, contre 144 milliards l'année précédente.

Abstraction faite de la modification intervenue dans l'évaluation du stock d'or et des variations des cours de change, les réserves monétaires de la Banque nationale ont diminué de 6,7 milliards de francs. Si l'on tient compte des ajustements de valeur (ceux-ci ne sont toutefois pas pris en considération dans la balance des paiements), elles ont progressé de 17,6 milliards de francs.

Un commentaire détaillé sur la balance suisse des paiements paraîtra à fin septembre, en annexe au Bulletin mensuel de statistiques économiques de la Banque nationale suisse, et début octobre, en annexe à "La Vie économique" no 10/2001. Il sera également disponible sur le site Internet de la Banque nationale.

Renseignements: Thomas Schlup, Banque nationale suisse, tél. 01 631 32 65

Evolution des principaux postes

[Balance des transactions courantes¹](#)

Echanges de biens

Sans les métaux précieux, les pierres gemmes, les objets d'art et les antiquités, les exportations ont progressé en valeur de 11% pour s'inscrire à 127 milliards de francs en 2000, et les importations ont augmenté de 13%, passant à 129 milliards. Les importations ont augmenté davantage que les exportations à la suite de la hausse des prix des produits pétroliers et de la fermeté du dollar. La balance commerciale s'est soldée par un déficit de 2 milliards de francs, après un excédent de 1 milliard l'année précédente.

Services

En 2000, les recettes tirées du tourisme se sont accrues d'un dixième pour atteindre 13 milliards de francs. Les nuitées des hôtes étrangers ont progressé de 7% grâce à la situation financière plus favorable des touristes. Quant aux dépenses pour des séjours de vacances et d'affaires à l'étranger, elles ont porté sur 11 milliards de francs. Leur accroissement d'environ 6% s'explique par une légère augmentation du nombre des nuitées et par la hausse des prix. Le solde actif du tourisme s'est ainsi établi à 2 milliards de francs, soit à un montant sensiblement supérieur à celui de l'année précédente.

Les autres services ont eux aussi, pour la plupart, enregistré une évolution très dynamique. Les commissions encaissées par les banques se sont accrues de 22% grâce aux opérations sur titres - émissions et négoce - et à la gestion de fortune.

Revenus de capitaux

Tant les recettes que les dépenses de la Suisse au titre des revenus de capitaux ont augmenté d'environ 50%. Les revenus tirés des investissements de portefeuille à l'étranger ont marqué une vive expansion à la suite surtout d'un accroissement des rentrées sous forme de dividendes. Ces rentrées plus élevées ont été toutefois atténuées par des pertes de cours sur les actions, pertes qui n'entrent pas dans la balance des transactions courantes. Les revenus tirés des investissements directs suisses à l'étranger ont atteint 44 milliards de francs. Leur expansion, qui a été de 26% par rapport à l'année précédente, a découlé de la forte augmentation des capitaux d'investissement direct à l'étranger et de la conjoncture favorable. Tant du côté des recettes que de celui des dépenses, les opérations d'intérêts des banques - avec la clientèle et des banques à l'étranger - se sont vivement accrues. Une grande part de leur expansion s'explique toutefois par une modification que l'UBS a apportée à sa méthode de comptabilisation. Le solde actif des opérations d'intérêts avec l'étranger a diminué une nouvelle fois. Il s'est établi à 1,3 milliard de francs, contre 1,9 milliard en 1999.

Les intérêts et dividendes versés sur les investissements de portefeuille étrangers en Suisse ont atteint un montant dépassant de 21% celui de l'année précédente. Leur expansion est due à des investissements plus élevés et à des distributions accrues de dividendes. Les sorties au titre des investissements directs étrangers en Suisse ont augmenté légèrement, passant à 15 milliards de francs.

Mouvements de capitaux

Investissements directs

Les exportations de capitaux en vue d'investissements directs à l'étranger ont progressé de 16 milliards pour atteindre 70 milliards de francs. Les investissements des banques - des acquisitions aux Etats-Unis principalement - et de la chimie se sont tout particulièrement accrues. En revanche, les exportations de capitaux des sociétés financières et holdings en mains étrangères ont porté sur des montants nettement inférieurs à ceux de 1999. En 2000 également, l'UE, les Etats-Unis et les centres financiers d'Amérique centrale et du Sud ont été les principaux bénéficiaires des flux de capitaux d'investissement direct. Les flux vers la zone de l'UE ont atteint 24 milliards de francs, soit approximativement leur montant de l'année précédente. Les exportations de capitaux vers le Royaume-Uni, la Belgique et les Pays-Bas ont fortement augmenté. Par contre, les flux vers l'Irlande ont diminué. En outre, des capitaux investis en Allemagne ont été rapatriés pour 2 milliards de francs, alors que ce pays avait bénéficié d'un afflux de 6 milliards l'année précédente. Ces rapatriements sont dus notamment au fait qu'une société holding en mains étrangères a réduit des participations détenues en Allemagne. Les exportations de capitaux vers les Etats-Unis se sont accrues de 19 milliards, passant à 33 milliards de francs. Les flux de fonds vers les centres financiers d'Amérique centrale et du Sud ont augmenté de 5 milliards pour s'inscrire à 9 milliards de francs.

Les investissements directs étrangers en Suisse ont engendré des importations de capitaux pour 29 milliards de francs, soit pour un montant dépassant de 12 milliards celui de 1999. Les trois quarts de l'accroissement peuvent être attribués à l'industrie. Ainsi, une grande entreprise de la métallurgie a été reprise par un investisseur canadien, et une acquisition a été opérée en rapport avec la restructuration de l'industrie chimique. Les importations de capitaux en provenance d'Amérique du Nord se sont accrues de 12 milliards pour atteindre 20 milliards de francs. Les pays de l'UE ont quant à eux investi 8 milliards de francs, soit 2 milliards de moins que l'année précédente. Deux pays avant tout, le Royaume-Uni et l'Allemagne, ont réduit leurs exportations de capitaux vers la Suisse, tandis que le Luxembourg et l'Italie ont renforcé les leurs.

Investissements de portefeuille

Les investissements de portefeuille suisses à l'étranger ont porté sur 38 milliards de francs en 2000. Ils ont diminué de moitié environ par rapport à 1999 (70 milliards de francs), année où l'introduction de l'euro avait engendré des achats massifs de titres. Leur montant est resté cependant bien supérieur à la moyenne des années précédentes. Le recul observé en 2000 est dû à des investissements nettement moins élevés en obligations et en papiers monétaires. Après avoir beaucoup investi en titres de créance en 1999, les banques ont vendu de grosses quantités d'obligations qu'elles détenaient dans leurs portefeuilles. D'une année à l'autre, les acquisitions d'emprunts obligataires étrangers par les autres investisseurs suisses ont diminué de moitié. Les deux tiers des capitaux exportés en vue d'investissements de portefeuille ont été placés en titres libellés en euros.

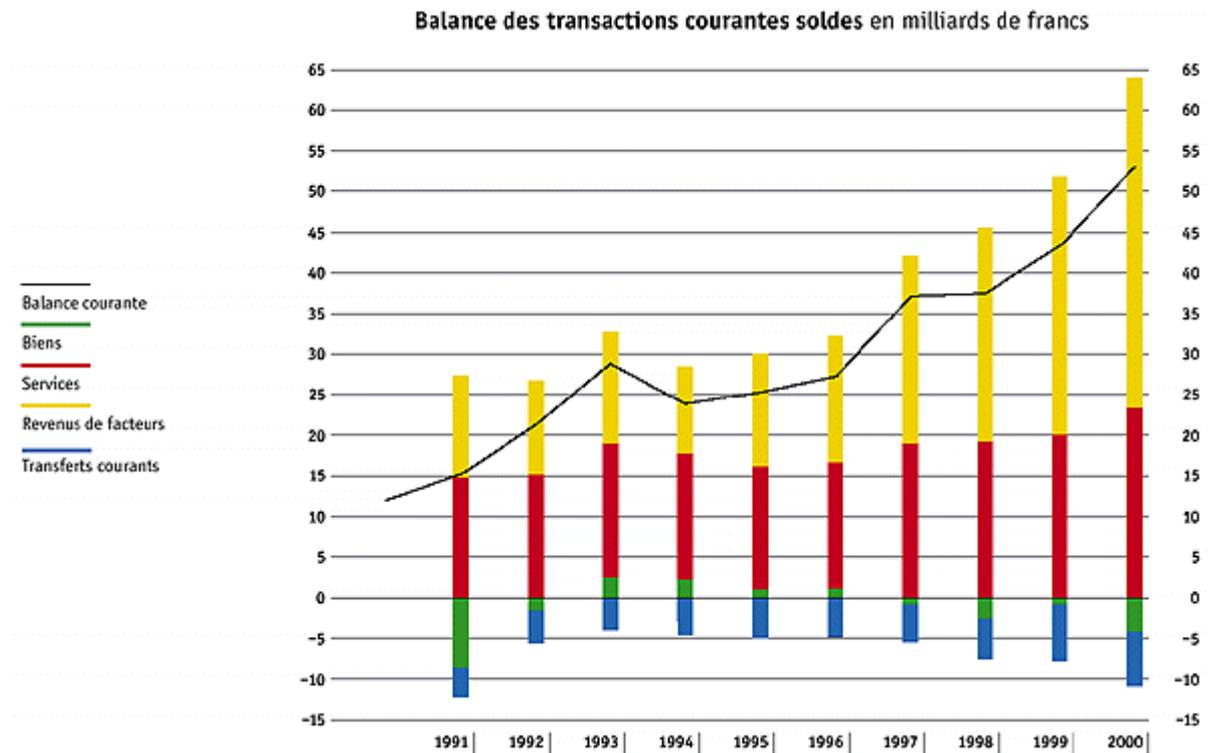
Les importations de capitaux découlant des investissements de portefeuille des non-résidents en titres suisses ont doublé, passant de 9 milliards en 1999 à 18 milliards de francs en 2000. Des échanges d'actions liés à des investissements directs à l'étranger ont joué un rôle déterminant dans cette progression. La répartition selon la

monnaie montre que 90% des investissements ont été effectués en titres en francs suisses.

Mouvements de capitaux des banques commerciales

Les comptoirs en Suisse des banques ont accordés des crédits à l'étranger pour 140 milliards de francs, soit pour un montant dépassant de 24 milliards celui de 1999. Les flux de fonds étrangers vers ces comptoirs ont eux aussi augmenté, passant de 144 milliards en 1999 à 151 milliards de francs l'année suivante. Ainsi, les banques ont, pour solde, importé une nouvelle fois des capitaux. Leurs importations nettes de capitaux se sont inscrites à 11 milliards de francs, contre 27 milliards en 1999. Comme les années précédentes, les opérations interbancaires ont joué un rôle dominant dans les mouvements de capitaux des banques. En 2000, elles se sont soldées par des importations nettes de capitaux atteignant 36 milliards de francs. En revanche, les opérations avec la clientèle ont débouché sur des exportations nettes de capitaux pour 25 milliards de francs.

Graphique



¹En Suisse, cette balance était autrefois appelée "balance des revenus". En allemand, on emploie "Ertragsbilanz" (Suisse) ou "Leistungsbilanz" (Allemagne, Autriche), alors que "current account" est l'expression utilisée en anglais.

Balance suisse des paiements, aperçu depuis 1996 en milliards de francs^{1,*}

	1996	1997	1998	1999 Chiffres révisés	2000 Chiffres provisoires
I. Balance des transactions courantes solde	27,2	37,0	37,8	43,5	53,2
Biens solde	1,1	-0,5	-2,3	-0,3	-4,2
Commerce spécial, solde	2,2	2,0	2,2	1,0	-2,1
Exportations	94,2	105,1	109,1	114,4	126,5
Importations	-92,0	-103,1	-106,9	-113,4	-128,6
Autres postes, solde	-1,1	-2,5	-4,6	-1,3	-2,1
Services solde	15,4	18,9	19,6	20,0	23,3
Tourisme, solde	1,6	1,4	1,7	1,6	2,2
Recettes	11,0	11,5	11,6	11,8	13,0
Dépenses	-9,4	-10,1	-9,9	-10,2	-10,8
Commissions bancaires, solde	7,8	8,8	9,2	11,1	13,3
Recettes	7,8	8,8	10,0	12,0	14,6
Dépenses	n.d.	n.d.	-0,7	-0,8	-1,3
Autres services, solde	6,0	8,7	8,6	7,3	7,9
Revenus du travail et de capitaux solde	15,6	23,4	25,9	31,4	40,5
Revenus du travail, solde	-6,9	-6,5	-6,4	-6,5	-6,9
Recettes	1,5	1,5	1,6	1,6	1,7
Dépenses	-8,4	-8,1	-8,0	-8,1	-8,6
Revenus de capitaux, solde	22,4	30,0	32,4	37,8	47,5
Recettes	39,3	49,3	65,0	73,8	102,5
Dépenses	-16,8	-19,4	-32,7	-36,0	-55,0
Transferts courants solde	-4,9	-4,9	-5,3	-7,5	-6,4
II. Transferts en capital solde	-0,3	-0,2	0,2	-0,8	-2,8
III. Mouvements de capitaux solde	-38,3	-37,3	-45,3	-54,1	-42,5
Investissements directs solde	-16,2	-16,1	-14,2	-36,9	-40,6
Investissements directs suisses à l'étranger	-20,0	-25,7	-27,2	-54,0	-69,8
Capital social	-13,1	-13,5	-16,9	-27,6	-53,7
Bénéfices réinvestis	-6,5	-9,9	-7,2	-18,5	-17,0
Crédits	-0,4	-2,3	-3,1	-7,9	0,9
Investissements directs étrangers en Suisse	3,8	9,6	13,0	17,1	29,2
Capital social	1,5	6,0	5,1	7,4	17,9
Bénéfices réinvestis	2,9	1,2	6,5	9,0	8,5
Crédits	-0,6	2,4	1,4	0,6	2,8
Investissements de portefeuille solde	-12,2	-15,5	-6,7	-61,5	-19,9
Investissements de portefeuille suisses à l'étranger	-28,1	-28,6	-21,6	-70,4	-37,7
Titres de créance	-9,9	-15,4	-17,9	-44,1	-3,4
Emprunts obligataires et notes	-9,5	-17,1	-17,8	-39,8	-1,7
Papiers monétaires	-0,4	1,8	-0,1	-4,2	-1,6
Titres de participation	-18,2	-13,3	-3,7	-26,3	-34,3

	1996	1997	1998	1999 Chiffres révisés	2000 Chiffres provisoires
Investissements de portefeuille étrangers en Suisse	15,9	13,1	14,9	8,9	17,8
Titres de créances	1,5	3,0	2,3	0,6	2,5
Emprunts obligataires et notes	1,5	3,0	2,3	0,5	2,3
Papiers monétaires	n.d.	n.d.	n.d.	0,1	0,2
Titres de participation	14,4	10,1	12,5	8,2	15,3
Autres mouvements de capitaux solde	-6,6	-2,5	-23,2	41,5	11,3
Crédits des banques commerciales, solde	-13,3	-1,2	-16,7	27,5	11,0
Crédits à l'étranger	-74,1	-76,0	-66,0	-116,1	-140,4
Crédits à des banques	-71,5	-68,3	-61,1	-106,4	-123,6
Autres crédits	-2,5	-7,7	-4,8	-9,7	-16,8
Crédits de l'étranger	60,7	74,8	49,3	143,6	151,4
Crédits de banques	51,7	64,5	39,2	134,6	159,3
Autres crédits	9,0	10,3	10,1	9,0	-7,8
Crédits des entreprises ² , solde	2,7	0,3	-5,4	3,1	-1,5
Crédits à l'étranger	-7,2	4,3	-14,4	2,0	-13,8
Crédits de l'étranger	9,9	-4,0	9,0	1,1	12,3
Crédits des collectivités publiques, solde	0,1	0,5	0,3	0,2	0,0
Autres investissements, solde	3,9	-2,0	-1,4	10,6	1,8
Réserves monétaires total³	-3,4	-3,1	-1,1	2,8	6,7
Variation des avoirs à l'étranger	-7,8	-4,9	-0,2	-1,3	6,7
Compensation pour les ajustements de valeur	4,4	1,8	-0,9	4,1	.
IV. Erreurs et omissions nettes	11,4	0,6	7,3	11,4	-7,9

1 Le signe moins (-) signifie un excédent des importations sur les exportations, dans les transactions courantes, et une exportation de capitaux, dans tous les autres postes.

2 Les crédits au sein de groupes figurent sous les investissements directs.

3 Depuis l'an 2000, ces données sont calculées à partir des flux, conformément aux recommandations du FMI. Jusqu'en 1999, elles étaient tirées, selon les recommandations alors applicables, des variations des stocks, ce qui nécessitait une compensation pour les variations de la position extérieure qui n'étaient pas dues à des transactions.

* Les différences dans les totaux et les soldes viennent du fait que les chiffres ont été arrondis.

n.d. donnée non disponible

Composantes de la balance des transactions courantes, en 1999 et 2000
(en milliards de francs¹ et variation en % par rapport à 1999)

Composantes	1999r			2000p			Variation en %	
	Recettes	Dépenses	Solde	Recettes	Dépenses	Solde	Recettes	Dépenses
A. Biens	125,2	125,4	-0,3	143,5	147,8	-4,2	14,7%	17,8%
Commerce spécial	114,4	113,4	1,0	126,5	128,6	-2,1	10,6%	13,4%
Energie électrique	2,1	1,5	0,6	1,9	1,5	0,5	-6,0%	0,9%
Autres biens	8,7	10,6	-1,9	15,1	17,7	-2,6	74,0%	67,3%
B. Services	40,9	20,9	20,0	46,4	23,0	23,3	13,4%	10,2%
Tourisme	11,8	10,2	1,6	13,0	10,8	2,2	10,4%	6,2%
Assurances privées	2,9	0,1	2,7	2,4	0,1	2,3	-15,3%	0,0%
Opérations de commerce en transit	1,4	-	1,4	1,4	-	1,4	5,7%	-
Transports	6,6	5,2	1,4	7,7	5,9	1,7	15,7%	13,4%
Postes, messageries et télécommunication	1,3	1,3	-0,0	1,5	1,5	-0,0	18,0%	17,8%
Autres services	17,0	4,1	12,9	20,4	4,6	15,7	19,7%	13,9%
<i>Commissions bancaires</i>	<i>12,0</i>	<i>0,8</i>	<i>11,1</i>	<i>14,6</i>	<i>1,3</i>	<i>13,3</i>	<i>22,0%</i>	<i>56,4%</i>
<i>Service à contenu technologique</i>	<i>2,3</i>	<i>2,9</i>	<i>-0,6</i>	<i>2,6</i>	<i>3,0</i>	<i>-0,3</i>	<i>15,4%</i>	<i>1,8%</i>
<i>Divers services</i>	<i>2,7</i>	<i>0,3</i>	<i>2,4</i>	<i>3,1</i>	<i>0,4</i>	<i>2,8</i>	<i>13,6%</i>	<i>12,6%</i>
C. Revenues du travail et de capitaux	75,4	44,1	31,4	104,2	63,6	40,5	38,1%	44,4%
Revenus du travail	1,6	8,1	-6,5	1,7	8,6	-6,9	3,5%	6,5%
Revenus de capitaux	73,8	36,0	37,8	102,5	55,0	47,5	38,8%	52,9%
Contribution de l'extérieur au PNB (A+B+C)	241,5	190,4	51,1	294,1	234,4	59,7	21,8%	23,1%
D. Transferts courants	10,2	17,7	-7,5	10,2	16,6	-6,4	0,4%	-6,0%
Transferts du secteur privé	6,4	11,6	-5,2	5,8	10,4	-4,6	-8,2%	-10,4%
Transferts du secteur public	3,8	6,1	-2,3	4,4	6,3	-1,9	14,8%	2,3%
Total (A+B+C+D)	251,6	208,1	43,5	304,3	251,1	53,2	20,9%	20,6%

1 Les différences dans les totaux viennent du fait que les chiffres ont été arrondis.

r Chiffres révisés

p Chiffres provisoires

Investissements directs étrangers en Suisse: répartition géographique

	1996	1997	1998	1999 Chiffres révisés	2000 Chiffres provisoires
Importations de capitaux¹ en millions de francs					
1. Europe et pays industrialisés non européens	3790	9629	11763	16962	28034
UE	2233	5927	5625	9640	7638
dont					
Belgique	70	-4	-50	247	136
Danemark	9	21	27	-52	851
Allemagne	1308	2871	2715	3004	620
France	571	517	-393	727	711
Italie	-807	111	1584	476	1786
Luxembourg	317	1682	505	431	2491
Pays-Bas	381	498	1612	-1052	187
Autriche	1	68	38	114	265
Suède	337	165	75	-1	37
Espagne	10	18	-113	475	102
Royaume-Uni ²	-170	-161	-378	5235	340
AELE	0	2	0	3	30
Reste de l'Europe	36	24	12	27	-26
dont					
Turquie	30	2	22	23	2
Amérique du Nord	1476	3778	6509	8760	20328
Canada	-50	-46	-55	30	7579
Etats-Unis	1526	3824	6564	8729	12749
Autres pays industrialisés non européens	45	-101	-383	-1467	64
dont					
Japon	-15	-326	-457	-1512	64
2. Pays nouvellement industrialisés	21	-65	-10	-11	814
3. Pays en développement	-6	67	1211	158	333
Asie	-42	32	-47	44	7
dont					
Israël	-46	18	36	36	-21
Amérique centrale et du Sud	34	33	1255	112	322
Afrique	2	2	3	3	4
Ensemble des pays	3805	9631	12963	17110	29182

1 Le signe moins (-) indique des sorties de capitaux (désinvestissement).

2 Y compris Guernsey, Jersey et l'île de Man.

Investissements directs suisses à l'étranger: répartition géographique

	1996	1997	1998	1999 Chiffres révisés	2000 Chiffres provisoires
Exportations de capitaux¹ en millions de francs					
1. Europe et pays industrialisés non européens	17500	21765	16090	42515	58616
UE	12522	12596	10154	24882	24440
Belgique	488	-655	349	1312	5292
Danemark	49	30	-31	285	-80
Allemagne	2629	4131	889	5524	-2292
Finlande	137	152	224	110	179
France	338	213	333	1715	-6
Grèce	109	116	205	180	346
Irlande	342	317	-54	5445	1741
Italie	769	1134	-197	166	-116
Luxembourg	192	-959	1651	221	1127
Pays-Bas	-193	2752	1003	1649	4130
Autriche	-252	343	344	470	116
Portugal	91	311	-69	556	101
Suède	539	632	844	-698	248
Espagne	118	35	377	-529	-184
Royaume-Uni ²	7170	4043	4287	8475	13838
AELE	54	181	-93	353	82
Europe centrale et orientale	361	215	1175	1141	892
dont					
Croatie	5	4	70	-44	7
Pologne	113	173	208	478	265
Fédération de Russie	100	46	335	599	36
Slovaquie	-2	13	21	40	12
République tchèque	61	-19	356	-72	188
Hongrie	62	-35	-76	80	56
Reste de l'Europe	49	314	-449	734	570
dont					
Turquie	0	51	296	-95	-242
Amérique du Nord	3709	8058	4458	14560	32579
Canada	335	368	1232	12	54
Etats-Unis	3373	7690	3226	14548	32525
Autres pays industrialisés non européens	806	402	845	845	53
Australie	401	153	572	245	-327
Japon	305	-203	124	675	377
Nouvelle-Zélande	7	298	11	-214	1
Afrique du Sud	93	154	138	140	2

	1996	1997	1998	1999 Chiffres révisés	2000 Chiffres provisoires
Exportations de capitaux¹ en millions de francs					
2. Pays nouvellement industrialisés	1406	2176	6932	5972	1463
Asie	1146	2383	3960	4662	521
Hong Kong	21	236	447	648	-87
Corée (Sud)	66	-57	283	179	138
Malaisie	233	82	102	229	-26
Philippines	39	50	1169	57	-167
Singapour	542	1879	3173	3543	488
Taiwan	22	45	121	89	157
Thaïlande	224	148	395	-82	17
Amérique centrale et du Sud	260	-207	1243	1310	942
Argentine	65	-10	321	-99	28
Brésil	-10	-338	446	853	157
Chili	83	29	-178	7	-44
Mexique	121	111	654	548	801
3. Pays en développement	1057	1793	4187	5518	9697
Asie	1234	629	441	60	-56
dont					
Chine (Rép. pop.)	378	255	123	-116	198
Inde	370	160	29	-53	-38
Indonésie	177	134	90	58	-53
Liban	8	2	-2	-13	-144
Pakistan	22	34	-17	7	53
Arabie saoudite	3	43	-2	60	-85
Emirats arabes unis	3	12	11	19	71
Vietnam	25	21	-2	-18	-34
Amérique centrale et du Sud	-267	935	3645	5167	9633
dont					
Costa Rica	10	-1	-26	0	-17
Equateur	80	27	10	20	20
Guatemala	-176	60	-4	22	-65
Colombie	82	34	387	116	-99
Pérou	-9	158	-25	47	8
Uruguay	172	217	284	287	274
Venezuela	121	97	61	11	65
Centres financiers offshore ³	-583	236	2991	4589	9293
Afrique	90	230	102	292	120
dont					
Egypte	18	92	57	93	7
Côte d'Ivoire	17	16	51	-28	-25
Maroc	19	32	-12	3	-26
Nigéria	1	-9	5	-6	3
Ensemble des pays	19964	25734	27209	54005	69776

1 Le signe moins (-) indique un rapatriement de capitaux (désinvestissement).

2 Y compris Guernsey, Jersey et l'île de Man.

3 Selon la liste des pays dressée par Eurostat: Bahamas, Barbade, Bermudes, îles Vierges britanniques, Jamaïque, îles Cayman, Montserrat, Antilles néerlandaises, Panama, Saint Kitts-Nevis.